

# LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicov.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

## Les Elections de Mardi

Le maire Cormier a été élu par acclamation. Tous ses candidats à l'échevinage, moins un, ont été défaits. En examinant les résultats du scrutin on constate facilement que M. Cormier aurait été défait également, s'il eut eu un adversaire, quel qu'il ait été.

A quelques exceptions près les votes se sont partagés pour ou contre les candidats du maire, sans considérer la valeur des hommes, sans peser les capacités des candidats pour l'administration de la chose publique, sans tenir compte des dispositions d'un chacun pour remplir avec soin un mandat aussi important.

Les adversaires du maire et de ses candidats voulaient un changement, la majorité des électeurs qui se sont présentés au poll se sont prononcés dans ce sens.

Il est assez difficile de déterminer les causes d'un changement aussi radical et aussi inattendu. Il est impossible de dire que le programme d'un ou de l'autre des deux groupes a plu davantage au public puisque ni l'un ni l'autre n'avait de programme pour l'avenir.

Les arguments de MM. les échevins Martin, organisateurs de l'opposition et vainqueurs à l'élection de mardi, reposent sur des irrégularités dans l'administration interne de la ville. Leur succès prouve que le public attache beaucoup d'importance aux détails et qu'il est important de s'en occuper en tout temps.

Quelle sera la politique du nouveau conseil, nouveau parti seulement puisqu'il s'y trouve trois échevins de l'an dernier et le même maire?

Nous ne croyons pas qu'il soit la cause de tremblements de terre, ou d'aucun fléau. Le conseil profitera de la longue expérience du maire à ce poste, des connaissances acquises l'an dernier par trois des échevins anciens. Tous quatre sont au courant des travaux entrepris dans le développement électrique de la Rivière-Verte et verront sans doute à ce qu'ils se poursuivent au plus grand avantage des contribuables.

L'expérience du passé devrait cependant enseigner au nouveau conseil qu'il est grand temps que la ville ait des règlements gouvernant son administration interne, et le fonctionnement de ses différents services. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, les règlements sont nécessaires à la bonne administration d'une ville, comme d'une province ou d'un pays, quoiqu'en disent ceux qui prétendent qu'on en a toujours trop.

Nous croyons que la nouvelle administration fera bien de faire une sérieuse enquête sur le mérite de chacun des fonctionnaires et sur les moyens à prendre pour rendre leur travail plus efficace.

Les administrateurs civiques passent. C'est sur un fonctionnaire compétent que reposent la bonne administration des affaires publiques.

Il est bon également de rappeler aux fonctionnaires municipaux, dans tous les services, que leur devoir leur commande la neutralité stricte et absolue dans les élections municipales. C'est à ce prix qu'ils pourront garder leur situation qui deviendra avec les années assez intéressante.

Nous aurons l'occasion comme par le passé, d'attirer l'attention du conseil, sur différentes questions d'intérêt général. Plusieurs apparaîtront parfois comme des détails mais il en est qu'il ne faut pas négliger.

Gaspard BOUCHER

### APPEL D'UN MISSIONNAIRE

Révérend Père Armand Michaud, S. M. M. Cher Père Michaud.

Maintenant que vous êtes sur le trimard ce ne sera pas facile de vous attraper. Je songeais à St-Laurent en attendant que vous regagniez le Canada vers mars ou avril, et on me dit que vous n'irez pas là. Alors où? Je risque en Hollande. J'ai hâte que la présente vous trouve, il s'agit de don à traiter.

Nous devons donc bâtir une école, le plan comporte pour 400 élèves, la moitié d'internes, les dépenses totales monteront avec aménagement de 1,000 L. à 1,500L. Cette année nous n'avons pas à songer au tout, mais à une partie, qui attirerait l'eau et ensuite on développerait nos terres de moulin suivant les besoins. Pour le début convenable projet, il faudrait dans les 500L. J'ai écrit en pas mal d'endroits mais c'est peut-être trop tard. L'argent s'il vient ce sera après avril, et nous voudrions avoir à cette époque 200L. qui nous permettent de commen-

cer. Pouvez-vous nous les assurer au plus vite. Si au début elles ne sont pas en place, nous ferions l'emprunt que vous couvririez ensuite. Mais nous voulons savoir, si nous ne partons pas ainsi je crains fort que Mgr ne nous laisse commencer. Et vous savez combien la question est importante.

Pour vous aider à mieux la saisir je vous dirai qu'aux examens les protestants ont eu de bons résultats, les P. Blanc 13 sur 50, pour un début et préparation d'un an ça va, et nous n'avons pas d'instituteurs diplômés. Le P. Brossard a la mort dans l'âme. Sur tout champ de bataille des actions multiples se développent, mais le stratège habile exige que soit donnée à chacune son importance relative. Les succès les plus brillants—certains milliers de chrétiens—peuvent sortir de leur cadre et compromettre l'action générale et la victoire définitive. Baissez la caisse à la suite de Mgr Hinsley, du pape quoi: des écoles avant tout, avant les églises, autrement nos succès cesseraient, nous reculons et l'avenir du catholicisme sans compromis pour longtemps ici. Il suffit d'ouvrir les yeux pour constater. Les protestants ayant

Procurez-vous le:

## REMEDE DE LA FAMILLE

Cette préparation contient de l'Huile de Foie de Morue, huile d'olive, du Miel, des oeufs frais, de la crème, de l'huile de menthe. Elle est excellente pour la Toux, la Grippe et les Rhumes.

Bouteille 10 onces: 50c.

### P. W. MARTIN

Manufacturier de Médecines Patentées No. 19, Quarante-cinquième Ave. Edmundston, N.B.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

## LA COLLABORATION

La collaboration, prise dans le sens de travail en commun pour la production d'un livre ou d'une pièce, joue, dans l'histoire dramatique ou littéraire, un rôle plus important qu'on ne serait tenté de le penser au premier abord. Il faut faire, d'ailleurs, une distinction entre la collaboration qui pourrait s'appeler "accidentelle", et celle qui est constante. La première est pour ainsi dire la règle dans le cas d'opéras et autres "productions" où il entre, à la fois des paroles et de la musique; alors, cela va sans dire, la collaboration est fort inégale, puisque l'auteur du libretto n'est guère qu'un comparse et que le nom du musicien, est, le plus souvent, le seul connu du public. Ce genre de collaboration ne nous arrêtera pas, car il offre peu d'intérêt. Il en est autrement de la collaboration constante d'individus toujours les mêmes, et qui se fondent l'un dans l'autre, se complètent si naturellement que le public ne les sé-

parent plus. Et ici une remarque s'impose: il est défait que, dans la littérature, la collaboration la plus durable est celle de membres d'une même famille,—deux frères, frère et sœur, etc. Un des exemples classiques est celui de Madeleine et George de Scuredy qui, au XVIIe siècle, produisirent généralement ensemble les interminables romans que l'on sait. A l'époque contemporaine, les deux Marguerite, les deux Goncourt, les deux Rosny ont collaboré assiduellement et sans se lasser de ce leur en commun. Du reste, fréquemment, les co-auteurs, entre temps, publient des ouvrages séparés où les individualités respectives se manifestent. Toutefois, cette nuance échappe à bien des lecteurs. Un cas très net de ce genre est celui des frères Marguerite: Victor a produit une quinzaine d'ouvrages à lui seul; Paul, environ vingt; ensemble, environ vingt.

(A suivre) George Nestler Tricoché.

## LE CRUCIFIEMENT

I FODERUNT MANUS MEAS.

Le voilà donc couché sur le terrible bois.  
L'un des bourreaux met un genou sur sa poitrine;  
L'autre étire son bras sur le bras de la Croix,  
Et le troisième, à coups de marteau... Mains divines.  
Mains riches de bienfaits, mains promptes au secours,  
Qui ne s'êtes jamais que guérir et qu'absoudre,  
Et semer la lumière et répandre l'amour,  
Qui, capables encor de déchaîner la foudre.  
Offrez votre innocence à la fureur des cieux;  
Mains qui laviez hier les pieds de douze apôtres.  
Et leur avez rompu le pain loyal et doux  
En qui la chair du Christ s'incorpore à la nôtre.  
Je vous salue, ô mains, que la torture tend!  
Je vous adore sous les clous qui vous lacrent.  
Et je vous aime, et je voudrais baiser longtemps  
Les trous sanglants où les grands clous se désaltèrent.

II SITIO!

Il a crié: "J'ai soif"  
O Mère douloureuse.  
Qui, debout sous la croix, entendites ce cri;  
N'est-ce pas à l'our que votre coeur meurtri  
De toutes les douleurs connut la plus affreuse?  
Il a soif! Il a soif! Et des caillots sanglants  
Maculent son visage et collent à ses lèvres;  
Sa langue en feu s'attache à son palais; la fièvre  
Lui desèche la bouche et lui brûle les flancs.  
—Vous avez soif, Jésus, fruit cher de mes entrailles!  
Je vous entendis gémir, je sens votre tourment,  
Et je ne puis, hélas! rafraîchir seulement  
D'une larme la soif dont votre chair défaille!  
Ah! l'eau fraîche de notre puits, à Nazareth,  
Comme au creux de ma main je voudrais vous la tendre!  
Jésus, que n'êtes-vous encor à l'âge tendre  
Où vous buviez au sein qui vous désaltérait!  
—Mère, pardonnez-moi la soif que votre Fils endure  
Est notre oeuvre: elle expie et nos désirs cachés,  
Et nos espoirs impurs et nos soifs de péché...  
O Marie, aimez-nous, malgré votre torture!  
Aimez-nous d'autant plus que nous avons coté!  
Plus d'angoisse et de pleurs à vos saintes tresses,  
Et puis, préservez-nous des flammes vengeresses,  
Où l'on a soif durant tout l'éternité!

Louis MERCIER.

toujours eu des écoles bien supérieures aux nôtres pour l'instruction profane ils ont formé la majorité—pour ne dire que cela des "educated". Sur ces gens nous n'avons pas ou peu d'influence; ils ont moins de science que d'esprit, frondeur et rationaliste avec la conviction dominante que le but de leurs études est de leurs procurer le moyen de bien vivre sans travailler. Ce sont des bolchévistes, ou tout à fait mûrs pour la cause et le jour où ils feront du prosélytisme ils entraîneront les autres noirs restés simples et bons enfants.

Alors pressons-nous. Il faut faire violence. Mgr me disait, il y a quelques mois que tous les deux, lui et moi, nous irions en terre avant de voir ces écoles. Allons au secours et il faut que nous ayons pas de jours devant soi pour ne pas constater un début, qui sera une ligne tracée pour beaucoup d'autres qui ne se don-

tent pas encore de la question vitale.  
Dites à vos auditeurs et auditrices les vers du poète "joindre les mains c'est bien, mais les ouvrir c'est mieux". "Donner vite c'est donner double".  
J'attends au moins mille dollars par le retour de la mille, somme qui nous permettra enfin de commencer.  
Votrecen J. et M.  
J. Delaney, S.M.M.  
C. Mis Zomba, Myssaland, Africa.  
U. B.—Une lettre choisie parmi des douzaines que le Père Michaud a reçues pendant son séjour au Canada. Par le retour de la malle l'infortunable Père Delaney a reçu les mille dollars, somme qui lui permettra de commencer l'école normale tant désirée. Cette lettre nous donne une

## LES FAITS SOUS LA LOUPE

Nous sommes dans la Grande Semaine... le Semaine Peineuse, comme on l'appelait autrefois, en souvenir des souffrances du Sauveur.

Le soleil est devenu plus généreux de ses rayons; la neige est presque entièrement disparue et nous aurons certainement l'été.

On dit généralement: l'habit ne fait pas l'homme; au printemps, c'est plus logique de dire que la toilette féminine ruine l'homme.

Il y a des hommes qui blâment leur malchance; d'autres savent écouter leur femme.

C'est pourquoi un homme n'est pas complet tant qu'il n'est pas marié; après le mariage, il est "fini".

LE BRIGAND... Brrrr... quel nom pour un journal.

Et pourtant j'ai sous les yeux le premier numéro d'un périodique portant ce nom, et illustré de deux têtes de chinois aux yeux louches.

Ce journal est l'organe des bons Pères Jésuites, missionnaires en Chine, pays des brigands.

Ce nest pas plus malin que ça!

Le but du journal est de faire un peu de brigandage dans le gousset de ceux qui ont le moyen de se faire soulager de quelques dollars au profit des missions en Chine.

On lit comme annonce:

A VENDRE.—autant de bébés que vous voudrez en faire baptiser. Seulement \$1.00 chacun, sans distinction de grosseur. Assortiment complet: la Chine en fabrication en moyenne un million trois cent mille par mois.

LE BRIGAND vous tend la main, les amis, pour la première fois sous ce nouveau nom en la fête du Bon Larron, patron des brigands... convales.

Ce journal est envoyé gratis à tous les bienfaiteurs.

Le coût d'abonnement est d'au moins un dollar par an, payable aussi souvent que possible.

Adressez votre abonnement à la Procure des Missions de Chine, case postale 611, Québec.

On lit en dernière page du "BRIGAND":

"Pourquoi vous laissez brigander tout seuls quand vous avez autour de vous des amis qui partageraient votre plaisir si vous nous donniez leur adresse. Choisissez-en qui rapportent."

Et voilà!

Mieux vaut pauvre avec honneur que riche avec honte, car personne ne s'enrichit à fumer son cigare avec une égingle.

Joyeuxes Pâques à tous!

Décaïmons-nous avec modération.

Inutile de se rendre malade après une orivante méritoire et salubre de quarante jours.

D'autant plus qu'il y en aura encore... à la Commission.

PASSIM.

idée comment est employé l'argent perçu au moyen de la loterie. N'oubliez pas chers bienfaiteurs et bienfaitrices que le tirage aura lieu le 31 mai, s.v.p., faire remise pour cette date.

Marie-Alice Michaud, 250, St-Joseph, Québec.

Le Rév. Père Armand Michaud, S.M.M., missionnaire canadien au Shire (Afrique) écrivait de Rome, en date du 6 mars: "Ce midi j'ai vu le S.-Père; Nous étions plus de cent dans la salle de consistorie. Le S.-Père a fait le tour de la salle, donnant sa main à baiser à chacun puis il nous a légués tous ensemble ainsi que les objets de piété que nous tenions, en mains. Cette bénédiction ne visait pas seulement nos seules personnes, mais aussi les personnes que nous voulions faire participer à cette bénédiction comme l'a expliqué le S.-Père. Pour ma part j'ai eu l'intention de faire bénir tous mes

chers bienfaiteurs, d'une façon toute spéciale, les personnes les plus dévouées à mes missions. Je pars pour Gènes vendredi soir et je m'embarquerai dimanche matin en route pour l'Afrique." Ce vaillant missionnaire a déjà fait un séjour de 10 ans en Afrique. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

Alors je cours sur le tigre et je lui coupe la queue.  
—Pourquoi pas la tête?  
—Un autre avait fait ça une heure avant moi.

### "Aucun Troubles d'Estomac"

"Mes troubles d'estomac sont disparus. Peux manger n'importe quoi" écrit M. E. White. Des milliers disent que l'indigestion, ballonnement de coeur, les gaz disparaissent par enchantement avec "Fruit à-têtes". Constipation, maux de têtes s'en vont en une nuit, le repos et le sommeil reviennent de suite. Le rhumatisme disparaît, la complexion devient fraîche. Demandez "Fruit-à-têtes" à votre pharmacien aujourd'hui.

## Les Plus Beaux Complets de 1930

### The World for 1930!



Fabriqués par les meilleurs tailleurs, les Vêtements Tip Top sont les meilleurs faits sur mesures. Votre choix parmi 200 échantillons de matériel. Un Complet ou un Paletot ne vous coûte que \$24.00.

Si c'est votre intention de payer \$35.00 ou moins, comparez les Vêtements Tip Top avec d'autres du même prix.

Les Vêtements Tip Top sont faits des meilleurs tissus par des experts tailleurs, pour les hommes qui suivent la mode. Votre Complet ou Paletot porte la garantie des meilleurs tailleurs à un seul prix.

Un Seul Prix — Fait-sur-Mesures

\$24.00

JOS F. LEBEL  
TAILLEUR

Rue Hill — Edmundston, N.-B.

## Tip Top Clothes

## Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?



Avec les Compliments de:

GAGNON & THERIAULT  
Marchand Généraux  
EDMUNDSTON, N.-B.

April 1930

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25
26	27	28	29	30

\$6.50 le cent

\$6.50 le cent

## 200 MODELES

Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

## VENEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER

A Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

## ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE

## LE MADAWASKA

Téléphone 75, 75 Rue de l'Eglise, EDMUNDSTON, N.-B.